



Mexico - Duoperia

A) Caractéristiques de la ville :

- **Géophysiques :**

Ville entourée de volcans à 2500 m d'altitude – Forts tremblements de terre

- **Population :**

D'après les estimations de l'ONU, Mexico et sa zone métropolitaine comptaient de 20,9 millions d'habitants en 2020

B) Les inégalités constatées :

- **quelles catégories sociales ?**

On observe un cloisonnement physique, avec des murs, entre chaque catégorie sociale. Les pauvres sont éloignés, les catégories sociales moyennes sont séparées par des murs. Les plus riches vivent dans des espaces modernes, entretenus. Plus on est riche, plus il y a de verdure.

- **services**

Au Mexique, le niveau des services est considéré comme l'élément le plus efficace pour lutter contre les inégalités, avec en premier l'éducation, les soins et les transports. Les quartiers les plus pauvres manquent de tous ces services. On y voit se développer le « commerce informel », même pour les transports.

- **Cadre, environnement :**

Les plus riches vivent dans des périphéries protégées et bénéficient d'un modernisme de type USA. Les catégories sociales moyennes sont plutôt dans l'hyper centre, ou bien se rapprochent des périphéries riches. Les plus pauvres sont repoussés loin, dans les grandes périphéries, loin des accès aux soins, au marché du travail qualifié et aux universités. Ce ne sont plus des « bidonvilles » mais plutôt des aires urbaines anarchiques (sans planification).



« La Joya – el Hoyo » (« Le bijou - le trou »)

- Où nous trouvons nous dans l'agglomération ?

Nous sommes dans la très grande périphérie de L'aire urbaine de Mexico. Comme on peut le voir quand le drone s'élève, on en est séparé par un véritable océan de constructions anarchiques, sans qu'on puisse distinguer le moindre transport en commun.

- Quel type d'habitat ?

Il s'agit d'une zone résidentielle qui s'est installée de façon anarchique, sans planification. Les routes sont en béton. Les maisons sont « perchées » sur un montagne, sans être certain que les pentes en soient fixées. Elles peuvent s'écrouler sous l'effet d'une pluie tropicale trop forte, ou d'un tremblement de terre.

- Espace perçu – espace vécu

Il y a une nette différence entre la perception de la communauté par l'extérieur, mais même par ses propres habitants, et la réalité du vécu. Beaucoup de laboratoires scientifiques installés dans ces zones montrent qu'en dépit de toutes les difficultés rencontrées, le manque de protection face aux violences, comme celles des trafiquants de drogue, les populations qui y habitent réussissent à construire des avenir et y trouvent une forme « d'ascenseur social ».

- L'attention des gouvernants :

L'étude qui a permis de produire ce documentaire est un travail d'étudiants et de chercheurs. Même s'il est orienté politiquement, il cherche à définir les bases pour un dialogue avec les populations locales, afin de mener un travail en commun pour aménager la zone. Ce sont des processus lents, car, comme on le voit dans ce reportage, les équilibres sont très fragiles.